



## REVUE DE LA SAISON 2003

(Sylvie Bellerose et Gérald Chouinard)

### Un climat à faire rougir

Les conditions rigoureuses de l'hiver 2002-2003 en Montérégie ont provoqué la mort de pommiers dans certains vergers situés dans des sites moins propices. Les porte-greffes sensibles (M-7, M-26) ont été particulièrement affectés dans les endroits où la neige ne s'était pas accumulée.

L'épisode de brûlure bactérienne de 2002 à Rougemont a découragé plusieurs producteurs d'utiliser des ruches dans leurs vergers pendant la floraison au printemps 2003. L'épidémie de varroase dans les ruchers du Québec a également occasionné une rareté des ruches qui étaient plutôt faibles (et chères) particulièrement en Montérégie. En partie pour cette raison, mais également à cause des mauvaises conditions météorologiques observées dans le sud-ouest du Québec pendant la floraison (températures fraîches et pluvieuses), la production a varié de pauvre à moyenne dans des vergers ou des parties de vergers et plusieurs pommes mal formées ont été observées.

L'accumulation des degrés-jours de mars à septembre a atteint 2030 DJ (5 °C) comparativement à une normale de 1978 DJ. La saison 2003 a donc été légèrement plus chaude que la normale. L'accumulation de pluie a atteint un niveau près de la normale sauf en septembre où un déficit moyen de 33 mm a été observé. Malgré tout, la répartition des pluies a été favorable à la production pomicole. La coloration, la fermeté et le calibre des pommes étaient bons dans toutes les variétés de la plupart des vergers de la province.

### Les poids lourds

La **tordeuse à bandes obliques** (TBO) a encore été un ravageur problématique dans plusieurs vergers du Québec. Plusieurs vergers de la Montérégie qui n'avaient pas d'historique de problèmes avec ce ravageur dans le passé hébergent maintenant des populations qui atteignent régulièrement le seuil économique. Les dommages étaient élevés dans les pommiers insuffisamment éclaircis, particulièrement sur le cultivar Cortland dans la région de Deux-Montagnes. La TBO a également été très abondante dans les vergers du sud-ouest de Montréal où les traitements post-floraux ont été moins efficaces à cause des conditions climatiques défavorables lors des traitements. Les vergers traités avec *Bacillus thuringiensis kurstaki* (ex. : DIPEL, FORAY, BIOPROTEC) présentaient en général peu de larves mais certains dommages ont quand même été observés sur les fruits à la récolte. Plusieurs vergers de la Montérégie, du sud-ouest de Montréal et de la région de Deux-Montagnes hébergeaient des parasitoïdes de larves de TBO.

Une forte proportion des dommages aux fruits occasionnés par les chenilles est habituellement attribuée à la TBO mais la présence en abondance de **noctuelles du fruit vert** au printemps 2003 (les captures d'adultes ont atteint une moyenne de 342 dans les vergers pilotes comparativement à une normale de 92) suggère qu'une partie des dégâts attribués à la tordeuse aurait dû plutôt être attribuée à la noctuelle du fruit vert.

Le **carpocapse de la pomme** était abondant dans la plupart des régions, atteignant une moyenne de 60 captures dans les vergers pilotes comparativement à une normale de 33. Les dommages à la récolte ont atteint 0,2 % dans les vergers commerciaux, le niveau le plus élevé depuis 1991. Plusieurs vergers ont été traités contre ce ravageur en Montérégie (plus de 50 % des vergers dans certaines zones), en Estrie, dans Deux-Montagnes et le sud-ouest de Montréal. Quelques vergers de la Montérégie et du sud-ouest de Montréal ont été traités jusqu'à trois fois contre ce ravageur à cause de pluies fréquentes et abondantes qui lessivaient les produits phytosanitaires les rendant moins efficaces.

Les dommages de **charançons de la prune** ont atteint 0,84 % à la récolte dans les vergers pilotes, le deuxième niveau plus élevé au cours des 13 dernières années. L'activité a été en général plus tardive dans la plupart des régions. Les **cerfs de Virginie** causent de graves dégâts dans les vergers qui ne sont pas convenablement clôturés. Seuls les vergers de la région de Québec sont encore relativement à l'abri de ce type de dommages.

## Les poids moyens

Les populations de **tétranyques rouges** ont été en général bien contrôlées au stade d'œufs hibernants dans la plupart des vergers de toutes les régions. Peu d'interventions ont été requises ensuite pendant l'été. Le **petit carpocapse de la pomme** est désormais un ravageur à surveiller dans la Montérégie et la région de Deux-Montagnes, sa présence et ses dégâts étant en progression. Des dégâts exceptionnellement élevés de **punaïses pentatomides** et de **pyrales du maïs** ont été observés dans quelques vergers de la Montérégie et de Deux-Montagnes, particulièrement dans les vergers où le couvre-sol contenait des plantes hôtes du ravageur et où le fauchage avait été négligé. À l'échelle de la province, ces deux derniers ravageurs sont toutefois considérés davantage comme des curiosités que comme des problèmes sérieux.

## Les poids plumes

Les captures de l'**hoplocampe des pommes** et de la **mouche de la pomme** ont été plus faibles que la normale dans la plupart des vergers. Dans le cas de la mouche de la pomme, la période particulièrement longue d'émergence du sol a imposé jusqu'à deux traitements dans certains vergers. L'activité de la **punaïse terne**, de la **mineuse marbrée**, du **tétranyque à deux points**, des **ériophyides du pommier** et des pucerons a été faible en général au cours de l'année 2003.

## Les recrues indésirables

Deux nouveaux ravageurs des pommiers ont été observés au Québec en 2003. Des spécimens de **tordeuses orientales du pêcher** et de **pyrales des prunes** ont été capturés dans des vergers du sud-ouest de Montréal dans le cadre d'un projet de surveillance des nouveaux ravageurs du pommier qui a débuté en 2003 et qui sera poursuivi en 2004. Des **"Green pug moth"** (*Pasiphila rectangulata*) ont également été observés au printemps se nourrissant des fleurs de pommiers en Estrie. Pour l'instant, ces ravageurs ne causent pas de problème économique dans la culture de la pomme au Québec mais la surveillance se poursuit afin de vous tenir informé de tout développement et d'en connaître davantage sur la biologie et les dommages qu'ils peuvent occasionner aux pommiers.



LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER  
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur  
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement  
3300, rue Sicotte, C.P. 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8  
Téléphone : (450) 778-6522 - Télécopieur : (450) 778-6539 - Courriel : [info@irda.qc.ca](mailto:info@irda.qc.ca)

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 01 – pommier – 12 février 2004*

